

## PONTLEVOY ET SA RÉGION

# PONTLEVOY, MONTRICHARD, GIÈVRES, NOYERS-SUR-CHER, SAINT-AIGNAN ET LA PRÉSENCE AMÉRICAINE DANS LA VALLÉE DU CHER PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Christian COUTY\*

### RÉSUMÉ

Il y a 90 ans, les derniers soldats américains s'apprêtaient à regagner les États-Unis après le concours décisif qu'ils avaient apporté aux Alliés à partir de 1917. La vallée du Cher est le lieu d'une intense activité militaire entre 1917 et 1919 et cet aspect souvent méconnu de la Grande Guerre, a laissé d'importantes traces jusqu'à nos jours. Pontlevoy, Montrichard, Gièvres, Noyers et Saint-Aignan ont réellement vécu à l'heure américaine à ce moment de l'Histoire. Pour tous ces villages, c'était la découverte de l'Amérique !

### SUMMARY

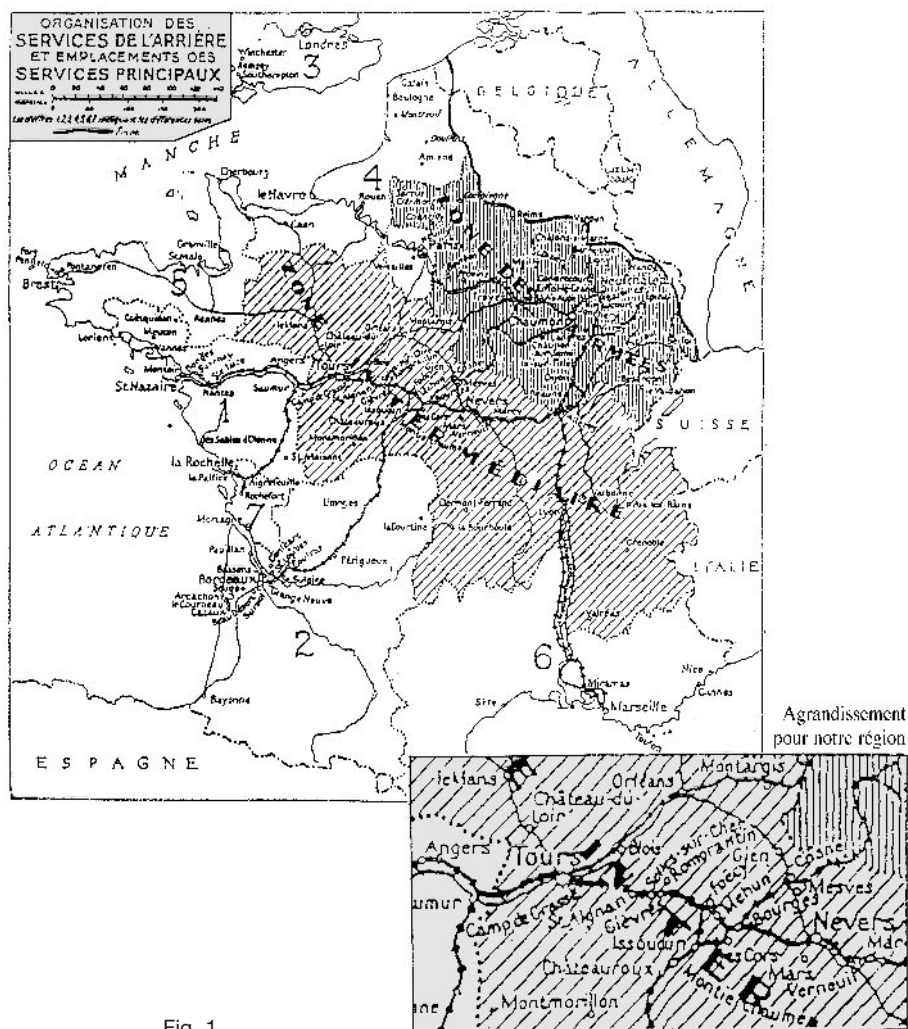
Ninety years ago, the last American soldiers were preparing to return to the United States after their vital participation alongside the Allied Forces, starting in 1917. The Cher Valley was the hub of intense military activity between 1917 and 1919 and this unknown aspect of the Great War has left numerous traces of their presence, even until now. Pontlevoy, Montrichard, Gièvres, Noyers and Saint-Aignan truly lived in a "Little America" at that time. To all these communities, it was almost like discovering America again.

Le conflit éclate en Europe au début du mois d'août 1914. La guerre de mouvement laisse la place à partir de fin 1914-début 1915 à une longue guerre de tranchées où l'on cherche à conserver les positions acquises.

---

\* *Professeur Agrégé d'Histoire-Géographie au collège de Saint-Aignan-sur-Cher.*

Les États-Unis sont neutres en 1914 mais en raison du torpillage de plusieurs navires américains, le président Wilson, avec l'accord du Congrès, déclare la guerre à l'Allemagne le 6 avril 1917. Les *Sammies* ou *Doughboys* (soldats américains) deviennent des conscrits qu'il faut désormais entraîner et équiper. Le corps expéditionnaire américain (A.E.F = *American Expeditionary*



*Forces*) de 150 000 soldats fin 1917, était passé à 2 millions d'hommes le 11 novembre 1918. C'est le général Pershing qui est nommé à la tête de l'armée américaine.

Une logique précise régit l'organisation des bases militaires et des communications. La France est ainsi divisée en trois zones (fig. 1) :

- le secteur des ports de débarquement (Saint-Nazaire, Bordeaux-Bassens, Brest-Pontanézen) ;
- le secteur intermédiaire (vallée du Cher par exemple) où les soldats parfont leur formation ;
- le secteur des armées où ont lieu les combats.

Ces trois zones sont reliées par des voies ferrées et on estime en octobre 1918 qu'il y transite à chaque minute deux chevaux, sept hommes et sept tonnes de matériel). Le recensement (sans doute très approximatif) des troupes dans la vallée du Cher rappelle que beaucoup de villages ont vécu à l'heure américaine en 1918-1919 (fig. 2).

## **LES AMÉRICAINS À PONTLEVOY ET MONTRICHARD**

La présence des soldats américains dans ces deux villages n'a laissé que très peu de traces dans les archives municipales et départementales. La connaissance de la période repose donc sur des témoignages et sur quelques clichés, en particulier ceux pris par Louis Clergeau (1877-1964), horloger-bijoutier-photographe à Pontlevoy à partir de 1902 et qui parcourt la campagne à vélo avec son appareil.

Pontlevoy compte plus de 2000 habitants durant la Grande Guerre et le village fait partie de la trentaine de cantonnements vers lesquels sont dirigés les 3000 à 10000 soldats qui arrivent par jour au centre de tri de Blois à partir de janvier 1918. On trouve un hôpital militaire et un cinéma au collège, une musique militaire (fig. 3) et un cantonnement à La Poste, une compagnie de mitrailleuses à La Garette et les quartiers de commandement au Billeux.

Une partie des troupes loge chez l'habitant et on se souvient d'exercices à la baïonnette près de La Grefferie, de lancer de grenades au Petit-Bois, d'enfants qui défilent, balai à l'épaule, pour imiter les soldats lors des exercices

**RECENSEMENT DES TROUPES AMERICAINES  
DANS LA VALLEE DU CHER,  
du 26 janvier au 8 mai 1918. (A.D. L.-et-Ch.)**

| LIEUX<br>Unités   | Officiers           | Hommes             | Chevaux           | Divers  |
|---|---------------------|--------------------|-------------------|---------|
| <b>SAINT-AIGNAN</b><br>E.-M. de Division<br>Bat. de Mitrailleurs<br>1er Bat. R.I.                                   | 25<br>26<br>26      | 132<br>928<br>1000 | 140<br>229<br>100 |         |
| <b>NOYERS-sur-CHER</b><br>2ème R.I.<br>2ème Bat. 2ème R.I.  | 10<br>26            |                    | 100               |         |
| <b>CHIMERY</b><br>3ème Bat. 2ème R.I.   | 26                  | 1000               | 100               |         |
| <b>SELLES-sur-CHER</b><br>E.-M. 1ère Brig.<br>Bat. de Mitrailleurs<br>E.-M. du 1er Rég. I.<br>2ème Bat. du 1er R.I. | 5<br>20<br>10<br>52 | 23<br>350<br>2000  | 19<br>175         |         |
| <b>BILLY</b><br>3ème Bat. du 1er R.I.   | 26                  | 1000               | 100               |         |
| <b>CONTRES</b><br>Q.G. de la 2ème Brig. I.<br>Bat. de Mitrailleurs<br>Bat. du 3ème R.I.                             | 5<br>20<br>26       | 23<br>550<br>1000  | 19<br>175<br>100  |         |
| <b>FRESNES</b><br>2ème Comp. du 3ème R.I.   | 13                  | 500                | 50                |         |
| <b>SASSAY</b><br>2ème Comp. du 3ème R.I.  | 13                  | 500                | 50                |         |
| <b>SOINGS-en-SOLOGNE</b><br>1er Bat. du 3ème R.I.   | 26                  | 1000               | 500               |         |
| <b>PONTLEVOY</b><br>E.-M. et<br>2ème Bat. du 4ème R.I.  | 56                  | 2000               | 200               |         |
| <b>THENAY</b><br>1er Bat. du 4ème R.I.  | 26                  | 1000               | 100               |         |
| <b>THESE</b><br>E.-M. de la Brig. d'Art.<br>légère<br>E.-M. de Rég.<br>1er Gr. d'Art.                               | 15<br>10<br>25      | 45<br>700          | 53<br>650         | 20 can. |

**CENSUS OF U.S. TROOPS IN THE CHER VALLEY  
From Jan. 26 to May 8, 1918 : officers, men, horses, others**

| LIEUX<br>Unités   | Officiers  | Hommes       | Chevaux     | Divers                          |
|---|------------|--------------|-------------|---------------------------------|
| <b>St.-ROMAIN-sur-CHER</b><br>1 Gr. d'Art. légère ;<br>- 1 Bat. 450. Romain ;<br>- 1 Bat. en Escad.<br>- 1 Bat. d'Art. lég. |            |              |             |                                 |
| <b>MONTHOU-sur-CHER</b><br>E.-M. du Rég.<br>1 Gr. d'Art. légère   | 10<br>25   | 700          | 650         | 12 can.                         |
| <b>BOURRE</b><br>1 Gr. d'Art. légère  | 25         | 700          | 650         | 12 can.                         |
| <b>MAREUIL-sur-CHER</b><br>E.-M. du reg. d'Art. lourde<br>1er Gr. d'Art. lourde   | 25         | 850          | 800         | 12 can.<br>34 voit.<br>36 Caës. |
| <b>POUILLE</b><br>2 Batt. d'Art. lourde   | 12         | 420          | 400         | 6 can.                          |
| <b>ANGE</b><br>1 Batt. d'Art. lourde<br>1 Batt. de mortier  | 6<br>3     | 270<br>182   | 200<br>82   | 3 can.<br>12 mort.<br>10 voit.  |
| <b>MEUSNES</b><br>E.-M. du Rég. de Génie<br>1 Bat.  | 20         | 750          | 210         |                                 |
| <b>CHATILLON-sur-CHER</b><br>1 Bat. de Génie<br>Train de Génie  | 15<br>2    | 750<br>82    | 200<br>115  |                                 |
| <b>St. GEORGES-sur-CHER</b><br>4 Comp. d'Hôpitaux<br>4 Comp. d'Ambulances   | 49         | 49           |             |                                 |
| <b>FAVEROLLES et<br/>St. JULIEN-sur-CHER</b><br>Train d'approv. auton.  | 8          | 464          | 190         |                                 |
| <b>MONTRICHARD</b><br>Train de munitions  | 23         | 934          | 503         | 100 aut.                        |
| <b>TOTAUX</b>   | <b>710</b> | <b>21101</b> | <b>6460</b> |                                 |

Fig. 2 : recensement des troupes américaines dans la vallée du Cher du 26 janvier au 8 mai 1918 (A.D. L.-et-C.).



Fig. 3 : la musique américaine de Pontlevoy en janvier 1919.

militaires, de cafés remplis de militaires en fin d'après-midi. Le terrain d'aviation fondé par Fernand Morlat est également le lieu d'une intense activité. Un certain nombre de graffitis laissés sur les pierres des maisons et des granges témoigne encore du passage du corps expéditionnaire.

À Thenay, route de Sambin, le cantonnement reçoit même la visite du général Pershing. Partout, le modernisme des transports et du matériel américain (side-cars par exemple) impressionne la population locale.

À Montrichard, un premier contingent du génie arrive en août 1917 pour la pose de lignes téléphoniques. Les officiers sont logés à l'hôtel de Blois (Crédit Agricole actuel).

Les archives municipales de juin 1918 témoignent de l'intense activité qui règne dans le village : *« Le Conseil, en raison des nuages de poussière que soulève le passage incessant des autos et camions de l'Armée Américaine dans les rues de la ville, prie Mr Le Maire de vouloir bien faire les demandes nécessaires pour que l'arrosage des rues soit assuré plus fréquemment et par les soins de l'Armée Américaine. »*

L'état civil rapporte 9 mariages entre militaires américains et jeunes filles françaises entre le 17 février et le 29 décembre 1919.

Les troupes sont installées au bord du Cher (extraction du sable) et dans la forêt (façonnage de traverses de chemin de fer). Les hommes couchent sous les tentes. Une activité similaire à celle de Pontlevoy envahit Montrichard ; un foyer est installé place du Champ de foire ; la fanfare militaire donne des concerts place de la mairie et un cinéma est installé place Barthélémy-Gilbert.

Un témoin avait même encore le souvenir, il y a quelques années, d'un soldat du Montana qui éteignait les cierges de l'autel à coups de revolver lorsque le sermon du prêtre ne lui convenait pas.

Le souvenir de la présence américaine reste encore vivace aujourd'hui : ainsi, en juillet 2003, la fille de James Henry Lynch (fig. 4) cantonné à Montrichard de novembre 1917 à novembre 1918 est revenue dans



Fig. 4 :  
James Henry Lynch.

le village sur les traces de son père qui était à l'époque chargé d'approvisionner les cuisines de l'Hôtel de Blois.

## LE CAMP DE GIÈVRES

C'est le camp le plus important de la vallée du Cher. Il s'étend sur les communes de Gièvres, Pruniers, Selles-sur-Cher et Villefranche-sur-Cher. Il est composé de trois entités :

- le dépôt de ravitaillement intermédiaire (*G.I.S.D = General Intermediate Supply Depot*) composé de voies ferrées, aiguillages reliant des hangars et des dépôts de marchandises ;
- le camp d'aviation où plus de 3000 hommes travaillent en 1918 (ancêtre de la base aérienne actuelle de Pruniers) ;
- le parc automobile où des milliers de voitures, camions, side-cars... sont entreposés.

Une gigantesque usine frigorifique de 300 mètres de long sur 40 mètres de large est construite par 12000 hommes (fig. 5). Gièvres, c'est 19 kilomètres de magasins d'intendance mis bout à bout, 500 tonnes de glace produite par jour par l'usine frigorifique et plus de 20000 chevaux et mulets. Les derniers soldats partent à la fin de l'année 1919.

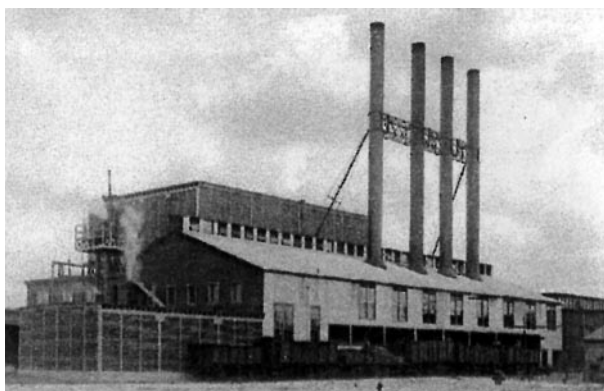


Fig. 5 : l'usine frigorifique du camp de Gièvres.



## LE CAMP DE NOYERS-SAINT-AIGNAN

Le camp est idéalement situé entre les lieux de débarquement et les zones de combat au carrefour de la ligne de chemin de fer Saint-Nazaire-Beaune et Noyers-Blois-Saint-Gervais. Noyers est un camp d'entraînement géré par la 41<sup>e</sup> Division américaine composé de 198 officiers et 5484 soldats qui arrivent le 24 janvier 1918 comme le rappelle le monument situé sur le pont entre Noyers et Saint-Aignan.

Le camp se situe entre la route nationale 76 et la lisière de la forêt de Gros-Bois. C'est grâce à un fond photographique privé exceptionnel et aux témoignages de plusieurs personnes ayant vécu à l'époque que nous pouvons désormais cerner les lieux de vie du camp. Un nombre très impressionnant de tentes et de baraquements occupent les champs autour du moulin de la Motte-Beaudoin entre la forêt et la voie ferrée (fig. 6).



Fig. 6 : Le camp américain de Noyers-sur-Cher (1918-1919).

Le secteur de la gare comporte un foyer pour soldats (*Y.M.C.A. = Young Men's Christian Association*), un cinéma, une boulangerie (fig. 7), des cuisines, un magasin d'habillement, des ateliers de réparation de véhicules...

À l'est du village, en face de l'actuel cimetière se trouve l'hôpital américain (Camp Hospital n° 26). Il regroupe 1500 lits de médecine générale, 1200 lits pour maladies vénériennes, une clinique dentaire de 28 fauteuils. À coté se trouve un cimetière qui a abrité jusqu'à 853 tombes. Des soldats sont donc évacués du front et soignés à Noyers à l'exemple de George Lundy dont les deux fils sont revenus à Noyers en 2002.

Les installations et les chiffres cités disent tout le gigantisme du camp. On sait que 500 000 soldats sont passés par le camp de Noyers-Saint-Aignan et qu'en 1918, 180 000 d'entre eux ont été envoyés vers 500 destinations différentes après leur entraînement ou les soins reçus (fig. 8, 9, et 10).

En 1919, le camp est surchargé de soldats dans l'attente du ré-embarquement vers les États-Unis. 30 000 logent à Noyers dans des tentes, baraquements, granges, greniers. Noyers a, à l'époque, moins de 2000 habitants.

L'activité du camp est trépidante, aussi bien à Noyers qu'à Saint-Aignan. Dans ce dernier village, la fanfare américaine joue sur la place du Champ de foire où se trouvent des panneaux de basket-ball. Un cinéma existe sur les quais du Cher. Le Café des arts, place de la Paix, rassemble les soldats en fin de journée et la police militaire vient régulièrement « y faire le ménage ». Les *Sammies* traversent Saint-Aignan pour aller en manœuvres en forêt de Brouard.

À Noyers, les prés de Poiriers servent aussi de lieu d'entraînement. C'est là que Pershing vient en inspection en avril 1918 et mars 1919. Le célèbre boxeur Georges Carpentier vient également y combattre en démonstration. Nombre de nouveaux cafés ouvrent (20 à Noyers entre décembre 1917 et octobre 1918). Des mariages sont célébrés en 1918 et 1919 et des descendants de soldats vivent aujourd'hui dans la vallée du Cher.

À Saint-Aignan et Noyers, les pierres ont conservé la mémoire de la présence américaine. En effet, en 1918 et 1919, les soldats ont laissé de nombreux graffitis (fig. 11). Ils sont en général gravés à la pointe du couteau indiquant le nom, le matricule militaire, et quelquefois, avec la date, l'adresse complète. Dans le cadre de l'exposition sur le camp américain organisé par



le collège de Saint-Aignan en mai-juin 1999, des familles américaines ont ainsi pu être contactées.

Ces graffitis se trouve sur les murs extérieurs des maisons, mais également à l'intérieur ou bien sur les entrées de greniers. Ils représentent parfois un visage, un symbole militaire, un drapeau... La pierre de taille sur laquelle ils reposent n'a pas toujours résisté au temps d'où un travail à venir de



Fig. 8



Fig. 7 Les *doughnuts* (beignets) à la boulangerie.



Fig. 9.

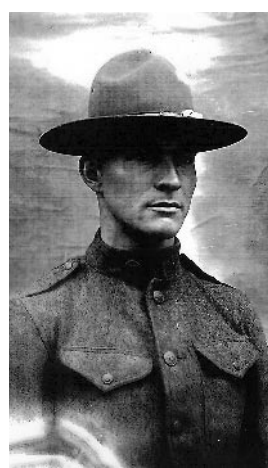


Fig. 10 : un *sammy* avec son chapeau (*campaign hat*).

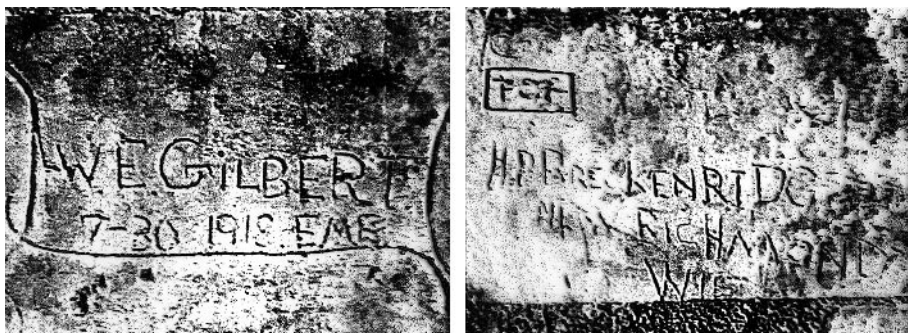


Fig. 11 : Deux exemples de graffiti :

W.E Gilbert  
30 juillet 1918

H.P Breckenridge  
NEW RICHMOND  
WISCONSIN

conservation des inscriptions les plus lisibles. Enfin, certaines caves de Noyers en sont également très riches.

L'été 1919 voit le retour progressif des *Sammies* vers les États-Unis. La vallée du Cher retrouve progressivement sa sérénité d'avant-guerre, mais le « Temps des Américains » aura durablement marqué les habitants.

Aujourd'hui, quelques baraquements, des graffitis et un Mémorial aux Américains édifié sur l'aire de repos des Trois Provinces perpétuent encore le souvenir de cette riche aventure.

**Remerciements :** l'auteur tient à remercier Martine Vallon, directrice du Musée de Sologne à Romorantin, à l'origine de l'exposition sur le camp américain de Gièvres-Pruniers en 1917-1919 qui s'est tenue durant toute l'année 2008. Notre gratitude va également à Pierre et Monique Zonca, de Saint-Aignan, qui possèdent de nombreuses photographies dont certaines sont reproduites ici.

## BIBLIOGRAPHIE

### Articles

JOULIN (Lucette), 2000 et 2004, Les Américains à Montrichard, dans *Bulletin des Amis du Vieux Montrichard*.

**Ouvrages**

AUDOUIN-ROUZEAU (Stéphane) et BECKER (Annette), 1998, *La Grande Guerre 1914-1918*, Gallimard.

GUELTON (Colonel Frédéric), 2008, Les Américains dans la Grande Guerre, dans *Revue 14-18*, février-mars-avril.

COUDERC (Jean-Mary), 1996, *Pontlevoy, un village de France 1902-1936*, La Martinière.

COUTY (Christian, et ses élèves), 1999, *Les Américains à Noyers-sur-Cher et Saint-Aignan-sur-Cher en 1918 et 1919*.

BARBEAU (Philippe) et COUTY (Christian), 2008, *Un Frère d'Amérique*, roman jeunesse, collection «Les romans de la mémoire», Nathan.

**Correspondance des figures et sources photographiques :** Fig. 1 : Guelton, 2008. Fig. 2 : Couty Ch. et ses élèves, 1999. Fig. 3 : Couderc J.-M., 1996. Fig. 4 : Joulin L., 2000 et 2004. Fig. 5 : Musée de Sologne, Romorantin. Fig. 6 à 10 : photos fournies par M. et Mme Zonca de Saint-Aignan-sur-Cher. Fig. 11 : photos de l'auteur.